



Pinocchio
Joël Pommerat

Propositions pédagogiques
Séverine Ollivier professeur missionnée

Propositions pédagogiques de la professeur missionnée au Théâtre du Manège concernant *Pinocchio*, de Joël Pommerat

Vos éventuelles remarques sur ces quelques suggestions sont les bienvenues :
severine.ollivier@laposte .net

Ces pistes de travail s'adressent plus particulièrement aux enseignants ayant assisté avec leurs élèves à une représentation de la création de Joël Pommerat, mais pas uniquement. Ces suggestions peuvent également intéresser des personnes travaillant sur le texte de Joël Pommerat, en parallèle avec *Les Aventures de Pinocchio*, de Carlo Collodi. Chacun peut « jeter un œil » et adapter comme bon lui semble...

(Ces propositions sont le fruit d'une pratique, de travaux et de discussions avec une classe de 6^{ème} du collège Denis Saurat de Trélon, dans l'Avesnois).

En vrac...

Pinocchio, de **Joël Pommerat**, offre l'opportunité de travailler sur la **différence entre metteur en scène et scénographe** en étudiant un entretien avec **Eric Soyer** (disponible dans le dossier pédagogique n°43 <http://crdp.ac-paris.fr>, rubrique arts et culture, « Pièce (dé)montée »), scénographe de tous les spectacles de Joël Pommerat.

On se penchera sur les différentes techniques utilisées pour **mettre en scène le surnaturel au théâtre**, sans casser la magie de celui-ci.

La **Genèse de *Pinocchio*** nous intéressera et plusieurs **extraits des *Aventures de Pinocchio***, de **Carlo Collodi**, peuvent être étudiés dans des **traductions différentes**, afin de comparer celles-ci.

On expliquera et dissociera les notions de **réécriture** et d'**adaptation**. La **modernisation** du texte de Joël Pommerat peut être étudiée, en comparant des extraits de la pièce de l'auteur avec certains épisodes des *Aventures de Pinocchio*, de Carlo Collodi.

Des rapprochements avec le monde de la **fable** et celui des **contes** peuvent être opérés. La notion de **symbole** est intéressante à expliciter.

Le **parcours de Joël Pommerat** peut faire l'objet d'échanges.

Différentes **études iconographiques** enrichissent l'étude. Ainsi, plusieurs images fixes représentant Pinocchio et son célèbre nez allongé peuvent être analysées : l'illustration de première de couverture de la pièce de Joël Pommerat par **Olivier Besson** (2008) ; l'illustration de première de couverture des *Aventures de Pinocchio* de la collection « Babel »

aux éditions *Actes Sud* : dessin de **Roland Topor** intitulé « Geppetto et Pinocchio » (1972) ; l'image du spectacle de Joël Pommerat choisie pour le programme jeune public papier du Manège : photo d'**Elisabeth Carecchio** ; le portrait de Pinocchio sur la couverture d'un album **Disney** (dont les traits doux et naïfs contrastent beaucoup avec le **masque** porté par le personnage de Pinocchio dans la mise en scène de Joël Pommerat : des traits disgracieux, grimaçants pour refléter le côté cruel et insatiable du pantin capricieux...).

Des parallèles sur le thème de **la métamorphose comme punition** seront établis avec ***Les Métamorphoses* d'Ovide**.

Des extraits du **film de Luigi Comencini** seront également visionnés à titre de comparaison. Des différences entre **théâtre et cinéma** peuvent être amorcées : au cinéma, l'œil du spectateur est guidé par la caméra, contrairement au théâtre, où l'on a une vue d'ensemble qui sous-entend une certaine liberté.

Les thématiques de **la morale** et de **l'éducation** feront l'objet de plusieurs discussions à partir de cette question : **Geppetto est-il un bon père ?** Soulignons le **rôle parental de la fée** à différentes reprises.

Enfin, les diverses « **tentations** » auxquelles Pinocchio est confronté dans son **parcours initiatique** peuvent être rapprochées de celles rencontrées par **Antoine Doinel** dans ***Les Quatre Cents coups*, de François Truffaut...**

Quelques pistes...

Pinocchio, du conte vers le théâtre avec Joël Pommerat

La magie du théâtre

Étude d'un entretien avec **Éric Soyer**, scénographe de la *Compagnie Louis Brouillard* (voir références ci-dessus).

Metteur en scène et scénographe, deux métiers différents

On notera bien entendu que le propos est simplifié pour des élèves de 6^{ème}.

Le **metteur en scène** du spectacle que nous avons vu est **Joël Pommerat**. Il est aussi l'**auteur** de la pièce, ce qui n'est pas toujours le cas. Le travail d'un metteur en scène est de **diriger les comédiens (acteurs)** : il indique comment jouer le texte pour faire passer un message ou des émotions.

Le **scénographe** de *Pinocchio* s'appelle **Éric Soyer**. Il a réalisé la **scénographie** de tous les spectacles de Joël Pommerat. Le travail du scénographe consiste à s'occuper du **décor**, des **accessoires** et de **l'occupation de l'espace scénique, c'est-à-dire comment on se place sur la scène...**

Le positionnement de chaque chose et de chaque personne est essentiel car cela crée du sens. Par exemple, une table ne signifiera pas nécessairement la même chose pour les spectateurs si elle est posée dans un coin de la scène ou si elle occupe le centre de celle-ci...

Une **compagnie théâtrale** est une **troupe** de comédiens qui travaille avec un metteur en scène. Joël Pommerat aime que ses spectacles se construisent toujours avec les mêmes acteurs car le fait de bien les connaître facilite les choses. Il travaille avec la *Compagnie Louis Brouillard*.

Dans l'Avesnois, à Aulnoye-Aymeries, une compagnie théâtrale professionnelle est implantée. C'est la *Cie du Théâtre de Chambre*, dont le metteur en scène est Christophe Piret (on peut adapter l'exemple en fonction du lieu où est implantée la classe à laquelle on fait cours...).

Le scénographe **Éric Soyer** explique qu'au théâtre, on peut créer du sens et des émotions avec autre chose que des mots. C'est du **spectacle vivant**, qui se déroule directement sous nos yeux. Nos sens sont sollicités : on voit, on entend. C'est un spectacle visuel et sonore. Le **décor sonore** sert à nous transporter dans un lieu sans que l'on voie nécessairement celui-ci. Par exemple, des sons qui évoquent la mer ou les cris de la baleine, alors que nous sommes assis dans un théâtre. On utilise différents moyens d'**éveiller notre imaginaire**.

Au lieu de tout nous montrer de manière **explicite** (claire, évidente...), on nous laisse **imaginer**. C'est pour cela qu'on a utilisé des **voilages** dans la mise en scène. Au lieu de voir directement Pinocchio se faire maltraiter par les deux escrocs, on voit des **ombres** et l'on entend des **sons** (souvent amplifiés), des **cris**. C'est encore plus fort émotionnellement car **l'implicite** (le sous-entendu, quand on ne dit pas tout...) **nous laisse imaginer le pire**. Ainsi, on **s'identifie** à Pinocchio : on se met à sa place. Ce n'est pas toujours le cas dans le reste de l'histoire : par exemple, on a moins envie de s'identifier au pantin lorsqu'il est cruel avec Geppetto ou quand il vend son livre d'école pour aller s'amuser alors que son « père » s'était sacrifié pour lui...

Dans l'entretien avec Éric Soyer, le scénographe explique que le spectacle *Pinocchio* a été découpé en **séquences, comme au cinéma**. Dans un **film**, quand l'écran devient noir pour passer d'une image à l'autre, cela s'appelle un **fondus au noir**. Lorsque les images se superposent momentanément pour que l'une s'efface peu à peu et laisse place à une autre, c'est un **fondus enchaîné**.

Normalement, au théâtre, pour passer d'un lieu à l'autre, il n'y a pas de noir complet. On change de décor, ou l'on trouve une autre technique pour que le spectateur comprenne qu'on l'a transporté ailleurs. On fait appel à son imagination. Souvent, il y a l'**entracte** : le public sort (c'est la pause), et pendant ce temps, on change de décor. Or, pendant la représentation de *Pinocchio*, le public s'est souvent retrouvé dans le noir complet pour pouvoir être transporté d'un lieu à l'autre. On peut rapprocher ce procédé du fondus au noir au cinéma.

Pour construire un spectacle, tout n'est pas écrit d'avance sur un papier ! Chaque proposition peut faire naître une idée. Alors, des **improvisations** ont lieu pendant les répétitions.

Dans la mise en scène de Joël Pommerat, tant que Pinocchio est un pantin, il porte un **masque**. C'est ainsi qu'on figure la marionnette, même si c'est un(e) comédien(ne) qui joue le rôle. À la fin du spectacle, on comprend que Pinocchio est devenu un vrai petit garçon car il ne porte plus ce masque et son ancien costume est posé sur une chaise.

Joël Pommerat fait une **réécriture** des *Aventures de Pinocchio*, et pas uniquement une **adaptation**. C'est pourquoi il prend des libertés et change des choses. Ainsi, il n'y a pas de renard et de chat dans sa pièce, mais deux escrocs...

**Comparaison d'un passage de Carlo Collodi et de Joël Pommerat :
Lumignon et la tentation du pays des jouets**

<i>Les Aventures de Pinocchio</i> de Carlo Collodi (1883)	<i>Pinocchio</i>, réécriture de Joël Pommerat (2008)
<ul style="list-style-type: none"> - Le moyen de transport est un troupeau d'ânes. Ces ânes parlent. Ce sont d'anciens enfants désobéissants. Comme il n'y a plus de place, Pinocchio va s'asseoir sur l'un d'eux, qui l'éjecte et essaie de l'avertir en pleurant du danger dans lequel il se précipite. - Lumignon et Pinocchio vont au Pays des Jouets. On reste dans des jeux d'enfants : la marelle ; colin-maillard ; les chevaux de bois... 	<ul style="list-style-type: none"> - Le moyen de transport est un camion. Joël Pommerat a modernisé l'histoire et il en a fait un texte plus réaliste : il y a moins de surnaturel que chez Carlo Collodi. - Le mauvais élève (il n'a pas de nom : ça pourrait être n'importe quel mauvais élève) et Pinocchio vont au pays de l'amusement. Les enfants ont des jeux d'adultes : fumer ; boire de l'alcool ; voir des « films avec des femmes »... <p>Joël Pommerat montre que dans notre société moderne, certains enfants brûlent les étapes et grandissent trop vite...</p>

Le vrai père de Pinocchio

La paternité

Le fait d'être père est un thème qui intéresse beaucoup Joël Pommerat. C'est quand il a eu une fille qu'il a commencé à **réécrire pour le théâtre des contes pour enfants**, notamment ***Le Petit Chaperon Rouge***.

Pour le personnage de Pinocchio, Joël Pommerat et Éric Soyer ont choisi un **masque** qui a des **traits de nourrisson**. Ils ont voulu **exacerber** (mettre en évidence) le côté « **insatiable** »

de Pinocchio, comme un enfant qui a toujours faim et n'est jamais satisfait. Le mot « insatiable » est de la même famille que « **satiété** »(fait d'avoir eu assez de quelque chose pour pouvoir s'en contenter : assez de nourriture, d'argent...).

L'histoire de Pinocchio comporte une dimension de **fable sur l'éducation**. Geppetto (qu'on appelle « l'homme âgé » dans la pièce de Joël Pommerat) est certes un « père » tendre et affectueux, ce qui est une qualité, mais il n'a **aucune autorité** sur le pantin. Ce dernier se montre cruel, désobéissant, agressif, irrespectueux, et considère que tout lui est dû. Il enchaîne bêtises graves et caprices sans que son « père » ne pose **aucune limite**. Cela ne rend pas service à l'enfant, qui ne peut grandir correctement que s'il apprend à entendre : « NON ». Dans la vie, on ne fait jamais tout ce que l'on veut.

C'est en fait **la fée** qui joue le rôle de véritable parent car tout en étant **douce**, elle sait se montrer **ferme** et elle **pose des conditions**. Elle est **autoritaire sans être autoritariste**. Il s'agit d'une **autorité bienveillante** qui préserve l'enfant de certains dangers dont il n'a pas nécessairement conscience.

Êtres de chair ; êtres de papier...

Geppetto est le père de Pinocchio dans l'histoire inventée par un auteur. Mais celui qui a créé les personnages de Geppetto et de Pinocchio s'appelait **Carlo Collodi**. Cet écrivain était italien et il a vécu au XIXe siècle. Le « père de Pinocchio, c'est lui !

Il a inventé son nom. En italien, **occhio** signifie « **œil** ». Quant à la première syllabe de son nom, elle renvoie aux **pignons de pin**, ces petites graines de forme allongée. Le personnage créé par Carlo Collodi n'a donc pas les yeux tout ronds et naïfs du dessin de Walt Disney, mais de petits yeux malicieux, effilés (pensons aux yeux des personnages « méchants » dans certains dessins animés...).

À l'origine, en **1881**, **Les Aventures de Pinocchio** n'étaient pas publiées sous forme de livre mais de **feuilleton**, avec différents épisodes, qui paraissaient dans un journal. Le pantin a eu beaucoup de succès chez les lecteurs, et c'est seulement en **1883**, quand Carlo Collodi a écrit le dernier épisode, que tous les chapitres ont été rassemblés pour sortir un **livre, traduit dans différentes langues, dont le français**.

Quant à **Joël Pommerat**, il donne en quelque sorte une « seconde vie » à *Pinocchio* en **l'adaptant** et en le **réécrivant** pour le **théâtre**. Des **acteurs, en chair et en os, se glissent dans la peau des personnages pour les incarner, leur donner corps**.

Les **adaptations** des *Aventures de Pinocchio* sont nombreuses et plus ou moins fidèles (albums ; films ; dessins animés...). Aujourd'hui, beaucoup de personnes ont entendu parler du personnage de Pinocchio sans jamais avoir ouvert le livre de Carlo Collodi, et même sans savoir que celui-ci est l'inventeur du célèbre pantin au nez qui s'allonge quand il ment. En réalité, ce nez ne s'allonge pas à tout bout de champs dans le texte de Carlo Collodi. Cela arrive à quelques moments clés du récit. Il est donc dommage de limiter le personnage de Pinocchio à cette anecdote. Aller lire en détail le texte de Carlo Collodi est une richesse culturelle qui atteint d'autres dimensions et revêt d'autres enjeux...

La traduction, un travail essentiel...

Bilan suite à l'étude comparée de deux traductions différentes du chapitre VII des *Aventures de Pinocchio*, de Carlo Collodi :

- Traduction d'Isabel Violante, éditions Flammarion, 2001.
- Traduction de Nicolas Cazelles, éditions Actes Sud, collection « Babel », 1995.

Comme l'inventeur de Pinocchio, Carlo Collodi, était **italien**, il a fallu le précieux travail de **traducteurs** pour que des lecteurs de différentes nationalités puissent découvrir ce texte. En comparant la traduction d'Isabel Violante et celle de Nicolas Cazelles, nous avons pu constater que les deux traducteurs essayaient au mieux d'être **fidèles au style de Carlo Collodi**. Par exemple, le texte italien contient un certain nombre de **répétitions** parce que Pinocchio est un pantin, qui n'a pas encore appris à s'exprimer correctement. Lorsqu'il s'énerve pour expliquer quelque chose, il répète très souvent le mot « et », afin d'exprimer l'accumulation de mésaventures qui l'ont assailli. Alors, les traducteurs ont conservé ces répétitions qui font sens et rendent compte des balbutiements du pantin maladroit.

Mais ils n'ont pas toujours fait les mêmes **choix** car il existe **différentes manières de traduire une même phrase ou un même mot dans une langue étrangère**. Ainsi, on garde le sens du **texte que l'on traduit**, mais le **nombre de mots, leur place, la ponctuation, la syntaxe, les registres de langue, les temps verbaux** changent parfois d'une traduction à l'autre. Traduire, c'est aussi écrire !

Morale et éducation

- Lecture de **contes à visée morale**, et notamment, *La Barbe Bleue*, de Charles Perrault.
- Liste des points communs entre *Pinocchio* de Joël Pommerat et *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi d'une part et les contes d'autre part : **merveilleux, surnaturel, enchaînement de péripéties, quête, dimension morale, adjuvants, opposants, fin heureuse...**
- Étude du personnage du **Présentateur** chez Joël Pommerat : discours sur la **vérité** et son importance, par ce présentateur, au début et à la fin. « **Authenticité** » : qu'entend-on par là ? Est-ce seulement ne pas dire de mensonges ? Suffit-il de ne pas dire de mensonges pour être **sincère** ?
- Étude de la **liste de personnages (didascalie page 5** de la pièce de Joël Pommerat). **Personnages anonymés ou humanisés : types.**

- 1) Anonymés : maître Cerise et Geppetto deviennent un seul et même homme : *l'homme âgé*. On peut étudier les deux *incipit* pour comparer (Pommerat/Collodi) ; le Chat et le Renard de Carlo Collodi deviennent *les*

escrocs chez Joël Pommerat ; l'adresse directe au lecteur chez Carlo Collodi (p. 27 éditions Actes Sud pour la traduction de Nicolas Cazelles) devient le personnage du Présentateur dans la pièce de Joël Pommerat.

2) **Humanisés** : le Chat et le Renard, joués par deux hommes dans la mise en scène de Joël Pommerat, et pas du tout déguisés en animaux. Leur corps n'est en rien marionnettisé. La patte coupée du chat devient une jambe de bois pour l'homme...

- Étude de la notion de **symbole** en ce qui concerne le choix des **animaux personnifiés** chez Carlo Collodi ; Rapprochement avec différents **contes**, mais aussi avec la **fable** pour ce qui concerne le personnage du **Renard**, réputé pour sa **ruse**. On pourra le rapprocher du **serpent** dans **La Bible**...

Les Métamorphoses de Pinocchio

- Inviter les élèves à faire la liste des **métamorphoses** vécues par Pinocchio.

Du morceau de bois au pantin (avec toute la progression et les étapes que cela comporte) ; **le nez qui s'allonge** ; **la transformation en âne** ; **la seconde naissance en véritable petit garçon**. Pour la sculpture par Geppetto du morceau de bois en pantin, une image est particulièrement intéressante. Il s'agit du **dessin de Roland Topor** intitulé **Geppetto et Pinocchio** et datant de **1972**. Un détail en constitue la première de couverture du livre de Carlo Collodi traduit par Nicolas Cazelles aux éditions *Actes Sud* dans la collection « Babel ».

- En ce qui concerne l'allongement du nez, on peut comparer différentes images :
 - a) L'illustration de première de couverture de la pièce de Joël Pommerat par **Olivier Besson** (2008) ;

L'illustration de première de couverture des *Aventures de Pinocchio* de la collection « Babel » aux éditions *Actes Sud* : dessin de **Roland Topor** intitulé « Geppetto et Pinocchio » (1972) ;

- b) L'image du spectacle de Joël Pommerat choisie pour le programme jeune public papier du Manège : photo d'**Elisabeth Carecchio** ;
- c) Le portrait de Pinocchio d'un album **Disney** ;
- d) Extraits du film de **Luigi Comencini**...

- On peut opérer un rapprochement entre ces transformations et **Les Métamorphoses d'Ovide**. La **métamorphose comme punition** peut attirer notre attention dans le livre VI, par exemple. Elle est souvent imposée par les dieux à des êtres qui ont commis une faute ou un sacrilège. Exemples : **Arachné** est métamorphosée en **araignée** (animal) pour avoir voulu rivaliser avec **Athéna** (Livre VI) ; **un vieillard** est changé en **rocher** (minéral) pour avoir manqué de parole à **Mercure** (Livre II) ; **Dryopé** est changée en **arbre** (végétal) pour avoir offensé la **nymphé Lotis** (Livre IX).

Pinocchio, lui aussi, est puni pour ses fautes : son nez s'allonge lorsqu'il ment ; il se métamorphose en âne après une vie de cocagne au Pays Des Jouets.

Il vivra aussi la **métamorphose** comme récompense et surtout comme **seconde naissance (dimension initiatique)** quand la fée, instance supérieure que l'on peut rapprocher à la fois de la figure de la **mère** mais aussi des **déeses d'Ovide**, le transformera en véritable petit garçon.